

World Science : l'école face à la pluralité des cultures

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Horizons : le magazine suisse de la recherche scientifique**

Band (Jahr): - **(1997)**

Heft 34

PDF erstellt am: **01.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'école face à la pluralité des cultures

De 1986 à 1995 en Suisse, la situation des élèves *allophones* s'est dégradée. «On appelle ainsi les élèves étrangers dont la langue maternelle n'est pas celle pratiquée dans l'école qu'ils fréquentent», précise Cristina Allemann-Ghionda (photo) de l'Institut de pédagogie de l'Université de Berne. «Il y a en effet de plus en plus de ces élèves dans les classes d'enseignement spécialisé – celles qui regroupent les enfants ayant d'importantes difficultés scolaires, un comportement jugé inadéquat ou encore un handicap. Il y a dix ans en Suisse, il y avait 29% d'élèves étrangers dans l'enseignement spécialisé. Aujourd'hui, ils sont 44,8%! Et cela malgré les mesures pédagogiques devant favoriser leur réussite scolaire. Quant aux adolescents allophones, ils sont sous-représentés dans les classes conduisant à la Maturité.»

La scientifique a analysé comment ont réagi six systèmes éducatifs face à l'afflux généralisé des élèves étrangers en Europe. Elle s'est rendue en Allemagne, en France, en Italie, ainsi qu'à Bâle-Ville, à Neuchâtel et au Tessin – trois cantons qui reflètent la diversité des systèmes éducatifs en Suisse.

Dans son enquête, soutenue par une bourse ATHENA du Fonds national, la pédagogue a relevé les lois, règlements et recommandations des gouvernements au sujet de l'école publique et des élèves étrangers. Ensuite, elle a noté ce que des directeurs d'école ont



réalisé pour les accueillir. Elle a encore détaillé ce que les enseignants ont modifié dans leur classe, ou dans leur manière de donner les cours, afin de faciliter la formation de ces élèves. Enfin, pour comparer les diverses stratégies, elle a dressé une liste d'indicateurs permettant de juger la manière dont est géré le brassage linguistique, social et culturel dans l'école.

Tous ensemble

La comparaison montre, entre autres, les avantages des systèmes éducatifs qui tendent à intégrer tous les élèves dans une seule école. «Il s'avère que l'intégration des élèves allophones dans une classe ordinaire est favorable à leur réussite scolaire», explique Cristina Allemann-

Ghionda. «Au contraire, lorsqu'on les regroupe avec des enfants ayant toutes sortes de difficultés, leurs chances de réussite sont très faibles.»

Ainsi, en Italie, l'école secondaire a été unifiée en 1962 et les classes spécialisées ont été supprimées depuis 1977. Les élèves sont donc tous mélangés – quelles que soient leurs difficultés à suivre une scolarité normale. Dans ce système, les enseignants sont épaulés par des spécialistes selon les

problèmes rencontrés en classe.

En Suisse, le système éducatif tessinois présente des similitudes avec le système italien. On constate que 2,4% des élèves allophones sont en classe spéciale (1995), contre 10,3% à Neuchâtel et 18% à Bâle-Ville – un chiffre proche de celui des écoles allemandes.

Dans l'Union Européenne et en Suisse, les gouvernements déclarent depuis vingt ans que chaque enfant doit poursuivre l'apprentissage de sa langue maternelle. Toutefois, il y a souvent une grande marge entre les intentions politiques et la pratique: on favorise l'apprentissage de plusieurs langues en classe, mais la langue maternelle de l'élève est souvent absente du choix.

Parmi les facteurs qui favorisent la réussite des innovations pédagogiques dans une école figure l'autonomie. Cependant, les travaux de Cristina Allemann-Ghionda montrent qu'un établissement scolaire a aussi besoin de directives pour s'adapter aux nouveaux défis.

«Migration und Bildung in multikulturellen Verhältnissen: Europäische Strategien im Wandel», thèse d'habilitation de l'Université de Münster 1997, un livre est en préparation.

